

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE



1 Contrôler totalement la société

Affiche de Gustav Klutsis, 1936 (Bibliothèque d'État de Russie, Moscou).

« Longue vie à la génération stalinienne des héros stakhanovistes ! »



1 Mussolini et Hitler à Munich en 1937

Photographie prise à Munich le 25 septembre 1937 à l'occasion d'une visite officielle de Mussolini.

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

Fiche d'objectifs

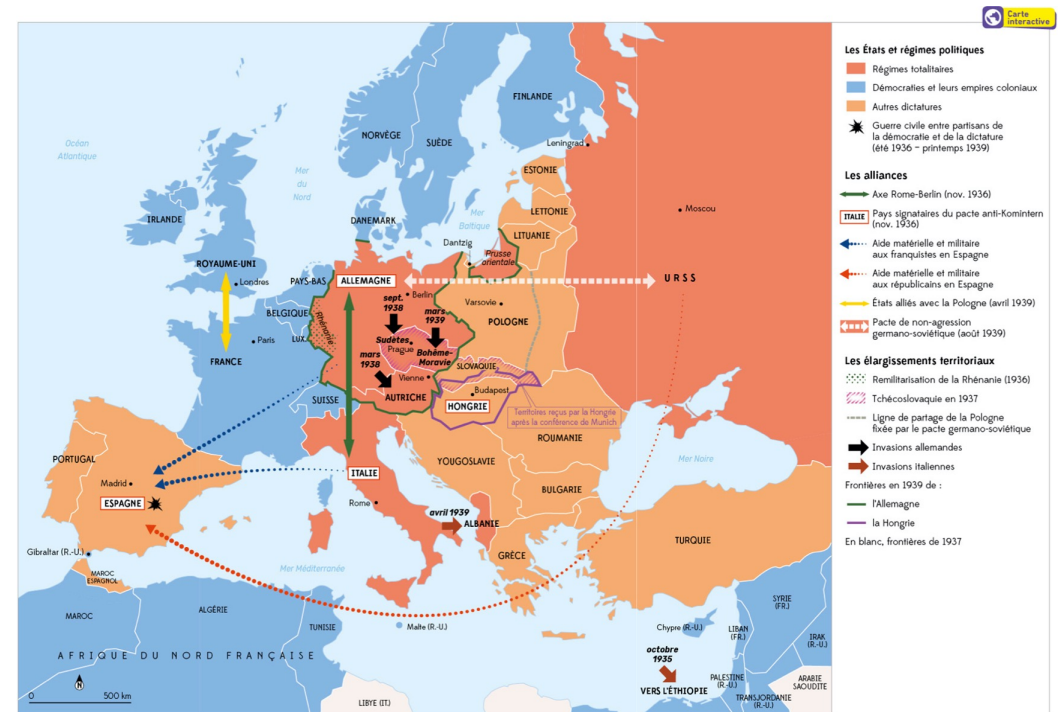
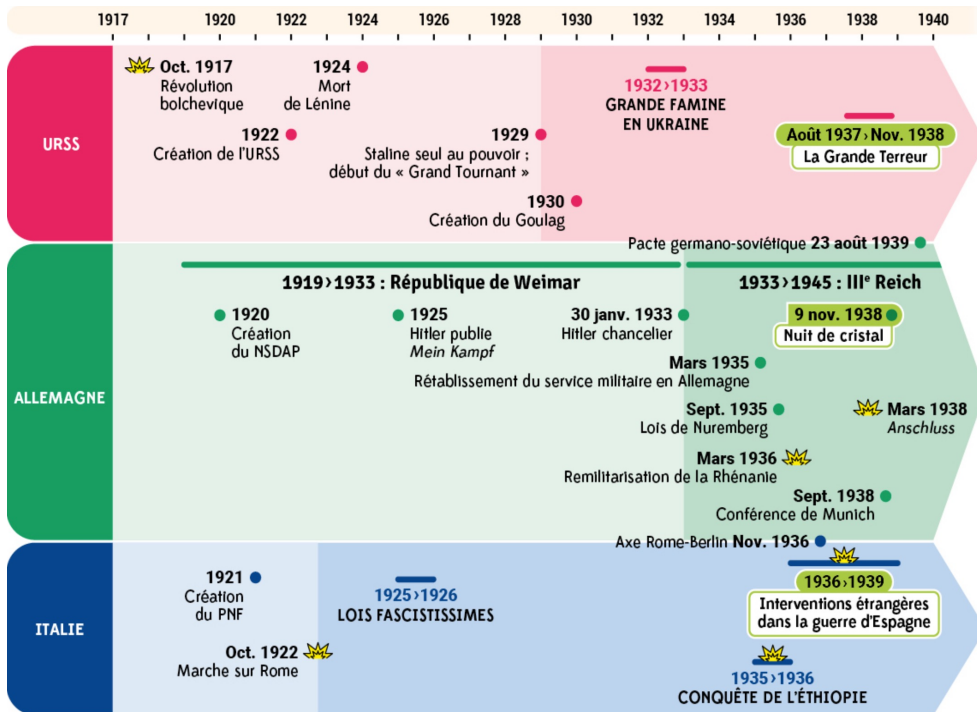
Notions et vocabulaire à savoir définir	Repères chronologiques à savoir situer :
<ul style="list-style-type: none">- régime totalitaire- fascisme, stalinisme, nazisme- bolchevik- OVRA, Guépéou/NKVD, Gestapo- collectivisation, kolkhoze, koulak- dictature- propagande, censure, culte de la personnalité- embrigadement- planification, nationalisation, interventionnisme- <i>Komintern</i>- pacifisme- <i>Anschluss</i>	<ul style="list-style-type: none">- dater l'arrivée au pouvoir de Mussolini, Staline et Hitler- dater le moment où ces régimes deviennent totalitaires- dater la « Grande terreur » en URSS, la « Nuit de cristal » en Allemagne et la guerre d'Espagne- dater la période d'expansion des régimes totalitaires en Europe- situer les territoires conquis par l'Italie et l'Allemagne dans les années 1930
Grandes lignes du cours à savoir expliquer :	Capacités et méthodes à savoir maîtriser :
<ul style="list-style-type: none">- pourquoi les régimes totalitaires présentent-ils des différences et des points communs?- en quoi ces régimes conduisent-ils à la Seconde Guerre mondiale ?	<ul style="list-style-type: none">- développer une illustration dans un paragraphe- présenter une illustration sous la forme d'un schéma fléché

Évaluation (couplée avec le chapitre 1) : Question problématisée (1 heure)

Vous disposerez d'une question problématisée (sans que le plan ne soit suggéré car ce n'est plus le cas en Terminale). À vous de rédiger une introduction, de construire un développement dont le plan correspond à la problématique donnée et de rédiger une conclusion.

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

Introduction



Problématique : Comment les projets des régimes totalitaires, alliés ou antagonistes, ont-ils violemment destabilisé les sociétés et les États d'Europe ?

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

I. Des régimes qui présentent leurs spécificités

A. Une arrivée au pouvoir qui diffère selon les pays



4 La prise du pouvoir par les bolcheviks, 25 octobre 1917



1 Staline successeur de Lénine

« 1917–1934. Brandissons plus haut l'étendard de Lénine, il nous donne la victoire », affiche de Viktor Deni et Nikolai Dolgoroukov pour le XVII^e congrès du Parti communiste d'Union soviétique, 1934. En bas : « Vive le seul guide de la révolution prolétarienne mondiale, le camarade Staline. »



2 Staline efface jusqu'au souvenir de ceux qu'il élimine

Les dirigeants du PCUS sont effacés des photos officielles après les purges. Ici, Nicolas Iejov, chef du NKVD, la police politique, a été démis de ses fonctions en décembre 1938 (et fusillé en 1940).

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

I. Des régimes qui présentent leurs spécificités

A. Une arrivée au pouvoir qui diffère selon les pays

1 L'Italie à la sortie de la Grande guerre



3 Entre coup de force militaire et respect de la légalité

Giacomo Balla (un des peintres officiels du régime), *La Marche sur Rome*, peinture sur huile, 1933. Collection privée.

À l'issue de la marche, Mussolini, entouré de quatre militaires et de chemises noires, ses partisans, se rend auprès du roi, qui l'a appelé au pouvoir, pour lui présenter son gouvernement.

2 La première loi « fascistissime » (24 décembre 1925) : une loi totalitaire

Aux élections d'avril 1924, les fascistes obtiennent la majorité à la Chambre des députés. En faisant voter les lois fascistissimes, Mussolini transforme le régime parlementaire en un régime totalitaire.

« Article 4. Le nombre, la formation et les attributions des ministères sont établis par décret royal, sur proposition du chef du Gouvernement. (...) »

Article 6. Aucun objet ne peut être inscrit à l'ordre du jour de l'une des deux chambres sans l'accord du chef du Gouvernement.

Le chef du Gouvernement peut demander qu'une proposition de loi rejetée par l'une des deux chambres soit mise aux voix trois mois après le premier scrutin. Dans ce cas, sans débat, le vote a lieu au scrutin secret. (...) »

Article 9. Quiconque commet un acte dirigé contre la vie, l'intégrité ou la liberté du chef du Gouvernement est puni d'une réclusion de quinze ans au moins et, si cet acte a été suivi d'effet, de la réclusion à perpétuité.

Quiconque, par la parole ou par un acte, offense le chef du Gouvernement est puni de six à trente mois de réclusion ou de détention et d'une amende de 500 à 3 000 liras. »

Extraits de la loi du 24 décembre 1925, première des lois fascistissimes.

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

I. Des régimes qui présentent leurs spécificités

A. Une arrivée au pouvoir qui diffère selon les pays



2 Le putsch de la Brasserie à Munich (novembre 1923)

À Munich, des miliciens des Sections d'assaut (SA) se déploient sur la Marienplatz lors de la tentative de « putsch de la Brasserie » organisé par le Parti nazi le 9 novembre 1923. Bundesarchiv (archives fédérales de l'Allemagne), Coblenze.

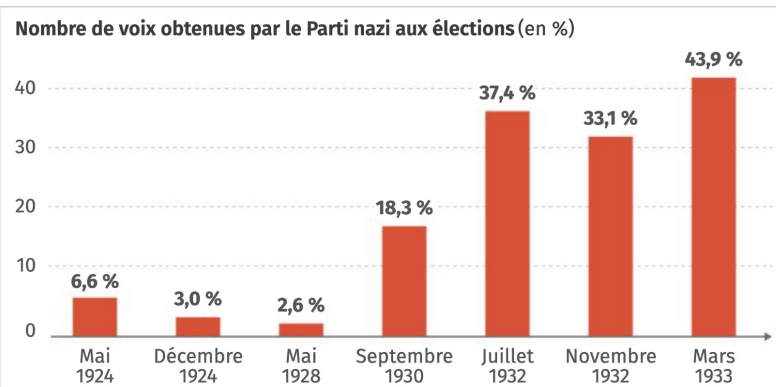


5 Hitler nommé chancelier, 30 janvier 1933



2 L'incendie du Reichstag (27 février 1933)

6 Appel à voter « oui » au plébiscite du 19 août 1934



1 La percée électorale du NSDAP

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

I. Des régimes qui présentent leurs spécificités

B. Des idéologies qui sont diamétralement opposées

3 Le premier plan quinquennal (1928-1932)

« La tâche essentielle du plan quinquennal consistait à transformer l'URSS, de pays agraire et faible en un pays industriel et puissant, parfaitement libre et indépendant des caprices du capitalisme mondial, à éliminer jusqu'au bout les éléments capitalistes, à créer une base économique pour la suppression des classes en URSS et liquider ainsi la possibilité de restauration du capitalisme en URSS. [...]

La tâche du plan quinquennal en matière d'agriculture consistait à transformer l'URSS de pays de petits paysans et arriérée qu'elle était, en un pays de grande agriculture organisée sur la base du travail collectif donnant le maximum de produits. [...]

Le Parti a obtenu que les **kolkhozes** groupent actuellement plus de 60% des exploitations paysannes [...]. Le Parti a obtenu que les koulaks ont été défaits en tant que classe, bien que leur défaite soit incomplètement achevée ; la paysannerie laborieuse a été libérée de l'asservissement aux koulaks et de leur exploitation, et une base économique solide a été assurée au pouvoir des Soviétiques à la campagne, la base de l'économie collective.

Le Parti a obtenu que l'URSS, de pays de petits paysans, est transformée d'ores et déjà en pays de la plus grande agriculture du monde. »

Joseph Staline, discours du 7 janvier 1933 devant le Comité central du Parti communiste d'Union soviétique.

2 La doctrine fasciste

« Pour le fascisme, le monde n'est pas ce monde matériel [...] où l'homme est un individu isolé de tous les autres, existant en soi et gouverné par une loi naturelle qui, instinctivement, le pousse à vivre une vie de plaisir égoïste et momentané. Dans ce qu'on appelle l'homme, le fascisme considère la nation et la patrie, les individus et les générations se trouvant unis dans une même tradition et dans une même mission [...].

Pour le fasciste, tout est dans l'État [...]. En ce sens, le fascisme est totalitaire, et l'État fasciste, synthèse et unité de toute valeur, interprète, développe et domine toute la vie du peuple. Ni individus, ni groupes (partis, associations, syndicats, classes) en dehors de l'État. Le fascisme s'oppose donc au socialisme qui fige le mouvement historique dans la lutte des classes. [...]

Le fascisme s'oppose à la démocratie qui rabaisse le peuple au niveau du plus grand nombre ; il nie que le nombre puisse gouverner grâce à une consultation périodique [...].

Le fascisme repousse le pacifisme. Seule la guerre porte au maximum de tension toutes les énergies humaines et imprime un sceau de noblesse aux peuples qui l'affrontent.

L'État fasciste s'attribue aussi le domaine économique [...]. Le fascisme est universel. On peut donc prévoir une Europe fasciste, une Europe s'inspirant des doctrines et de la pratique du fascisme. »

Benito Mussolini, *La Doctrine du fascisme*, traduction Charles Belin, 1938.

2 L'idéologie nationale-socialiste

- **Les Aryens** : « La conception raciale ne croit nullement à l'égalité des races, mais reconnaît au contraire leur diversité et leur valeur plus ou moins élevée. [...] Les Aryens ont été les seuls fondateurs d'une humanité supérieure, celle qui a créé la civilisation. »

- **Les Juifs et les marxistes** : « Le jeune Juif aux cheveux noirs épie pendant des heures, le visage illuminé d'une joie satanique, la jeune fille qu'il souille de son sang¹ [...].

Ainsi cherche-t-il à abaisser systématiquement le niveau des races en empoisonnant constamment les individus. [...] La perte de la pureté du sang abaisse l'homme pour toujours. Les peuples qui se métissent ou se laissent métisser pêchent contre la volonté de l'éternelle Providence et leur chute n'est pas imméritée. [...]

C'est ainsi que le Juif est celui qui pousse le plus ardemment aujourd'hui à la destruction radicale de l'Allemagne. Tout ce qui, dans le monde entier, s'imprime contre l'Allemagne est écrit par des Juifs, de même que, en temps de paix et pendant la guerre, la presse des boursiers juifs et des marxistes a attisé systématiquement la haine contre l'Allemagne. »

- **L'espace vital** : « La politique extérieure de l'État raciste doit assurer les moyens d'existence sur cette planète de la race que groupe l'État [...]. Seul un espace suffisant sur cette terre assure à un peuple la liberté de l'existence. [...] L'avenir de notre politique extérieure se trouve dans une politique de l'Est, dans le sens de l'acquisition de la terre nécessaire à notre peuple allemand. »

Adolf Hitler, *Mein Kampf*, 1925.

¹ Par le métissage.

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

I. Des régimes qui présentent leurs spécificités

B. Des idéologies qui sont diamétralement opposées

Consigne : À l'aide des extraits de textes présents sur la diapositive précédente, complétez le schéma relatif aux idéologies des régimes totalitaires :

- vous résumerez cette idéologie
- vous mettrez en évidence le concept central de cette idéologie
- vous identifierez le positionnement politique de cette idéologie

IDÉOLOGIE STALINIENNE

- résumé :



- concept central :

- positionnement politique :

Idéologies des régimes totalitaires

IDÉOLOGIE FASCISTE

- résumé :

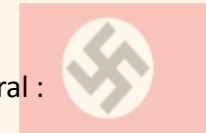


- concept central :

- positionnement politique :

IDÉOLOGIE NAZIE

- résumé :



- concept central :

- positionnement politique :

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

I. Des régimes qui présentent leurs spécificités

C. Des populations entre adhésion et résistances



3 Le sommet de l'adhésion au fascisme en 1934

En 1934, l'adhésion au régime fasciste atteint son apogée lorsque l'équipe de football d'Italie remporte la coupe du monde. Le pays est au sommet de sa gloire internationale.

2 Le salut nazi en procès

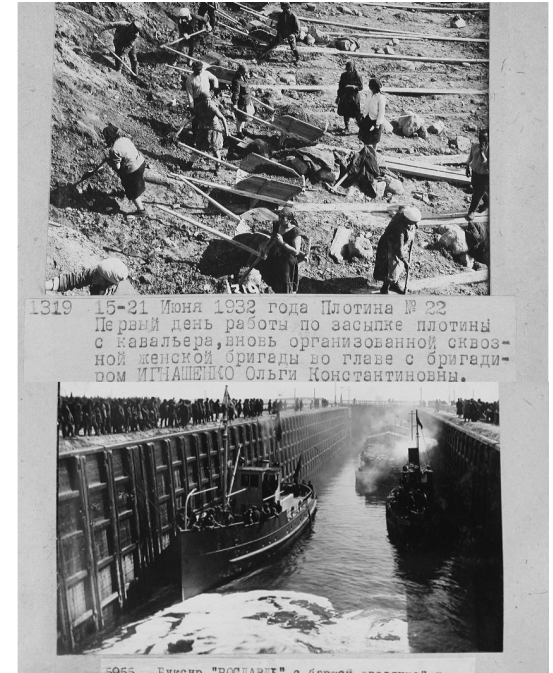
Le tribunal de Bielefeld a rendu un verdict déterminant lors d'un récent procès pénal contre un accusé qui avait refusé, lors d'une grande manifestation du mouvement nazi, de saluer le drapeau [à croix gammée] [...]. L'accusé se trouvait dans une assemblée de plusieurs milliers de personnes à l'hôtel de ville de Bielefeld. Alors que, naturellement, tous les autres saluaient la procession des symboles du III^e Reich, l'accusé s'est ostensiblement refusé à faire de même, même lorsque plusieurs de ses voisins, qui y voyaient là une provocation, lui ont demandé de ne pas heurter la sensibilité du peuple [...].

Pendant le procès, le procureur a fait valoir que, certes, aucune loi n'obligeait à saluer le drapeau et les symboles de souveraineté, mais que comme l'usage du salut s'était répandu, tout refus ostensible de saluer était à considérer comme une provocation [...]. La communauté du peuple est mise en danger par de tels comportements. Le tribunal a suivi ce raisonnement et a condamné l'accusé à deux semaines de prison.

Article paru dans le *Völkischer Beobachter*, journal du Parti nazi, 1^{er} février 1935.



▲ Ouvrier allemand refusant de faire le salut nazi lors du lancement du navire *Horst-Wessel*, port de Hambourg, 13 juin 1936.



2 Les *koulaks*, utilisés pour creuser le canal de la mer Blanche (1931-1933)

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

II. Des régimes qui partagent certaines pratiques

A. Sur le plan politique, des pratiques autoritaires

1 Les totalitarismes

	UN SYMBOLE	UN CHEF INCONTESTÉ	UN PARTI UNIQUE
LE NAZISME ALLEMAND	 <p>La croix gammée Pour Hitler, elle est le symbole de l'ancienneté de la race aryenne.</p>	 <p>Adolf Hitler, le Führer¹ (1889-1945) Né en Autriche, ancien combattant de la Grande Guerre, il prend la direction du parti nazi en 1921. Nommé chef du gouvernement en janvier 1933, il met fin à la République de Weimar et fonde un nouvel empire allemand. Sa politique d'expansion territoriale en Europe entraîne le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.</p>	 <p>Le parti Nazi (NSDAP) Fondé en 1920, et dirigé par Hitler à partir de 1921. Tout autre parti politique est interdit dès 1933.</p>
LE FASCISME ITALIEN	 <p>Le faisceau du lecteur La hache dans un faisceau de verges était l'attribut des lecteurs (escorte des magistrats romains) dans la Rome antique. La hache représentait le pouvoir de condamner à mort.</p>	 <p>Benito Mussolini, le Duce² (1883-1945) Ancien membre du parti socialiste italien et combattant de la Grande Guerre, Mussolini est le chef du Parti national fasciste. Appelé au pouvoir en octobre 1922, il impose rapidement une dictature nationaliste. Il entraîne le pays dans une alliance militaire avec l'Allemagne nazie.</p>	 <p>Le Parti national fasciste (PNF) Parti fondé en 1921. Les lois fascistissimes de 1925-1926 en font le seul parti autorisé dans le pays.</p>
LE STALINISME	 <p>La faucille et le marteau Symboles de l'union de la paysannerie et de la classe ouvrière. Le rouge est associé depuis le XIX^e siècle à l'idée de révolution sociale.</p>	 <p>Joseph Staline, le Vojd³ (1878-1953) Membre du parti bolchevique depuis 1904, il joue un rôle modeste dans la Révolution d'octobre. Il devient secrétaire général du parti communiste en 1922. Après la mort de Lénine en 1924, il impose progressivement un pouvoir personnel et violent sur l'ensemble du pays.</p>	 <p>Le Parti communiste de l'Union soviétique (PCUS) Nouveau nom du parti bolchevique à partir de mars 1918. Il est le seul parti légal en 1923.</p>

^{1,2,3} Trois termes qui veulent dire « Chef ».



3 La destruction de livres « non-allemands »
Autodafé organisé devant l'Opéra de Berlin le 10 mai 1933 pour brûler les livres considérés comme « non-allemands » par les nazis.



2 La *Pravda*, organe de propagande du PCUS et de l'État soviétique
Une du 7 novembre 1933

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

II. Des régimes qui partagent certaines pratiques




A. Sur le plan politique, des pratiques autoritaires



1 Des codes identiques

- 1 Mussolini faisant un discours à une foule - Une de *La Domenica del Corriere*, 16 novembre 1936.
- 2 Hitler faisant le salut nazi devant une parade de soldats - Télégramme illustré envoyé en 1939.
- 3 Staline dirigeant l'Armée rouge - V. A. Nikolaïev, 1944, affiche.

Les polices politiques

	Sigle	Création	Dirigeants	Effectifs
URSS 	Tchéka (« Commission extraordinaire ») <i>renommée</i> Guépéou (« Direction politique d'État ») <i>intégrée au</i> NKVD (« Commissariat du Peuple aux Affaires Intérieures »)	1917	Félix Dzerjinski (1917-1926)	> 90 000 civils et 126 000 militaires pendant la guerre civile
		1922	Viatcheslav Menjinski (1926-1934)	
		1934	Guenrikh Iagoda (1934-1936) Nikolai Iejov (1936-1938) Lavrenti Beria (1938-1945)	> 25 000 civils et 90 000 militaires au moment de la Grande Terreur
Allemagne 	Gestapo (<i>Geheime Staatspolizei</i> ou « police secrète d'État »)	1933 en Prusse ; 1934 dans toute l'Allemagne	Heinrich Müller (1934-1945)	> 20 000 membres dont 3 000 SS en 1939
Italie 	OVRA (« Organisation de Surveillance et de Répression de l'Antifascisme »)	1927	Arturo Bocchini (1926-1940)	> Environ 50 000 dans les années 1930

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

II. Des régimes qui partagent certaines pratiques

A. Sur le plan politique, des pratiques autoritaires

PPO1 : 1937-1938 : LA GRANDE TERREUR EN URSS

Doc. 1 : Lutter contre les ennemis de l'intérieur

« Les éléments les plus actifs parmi les ex-koulaks, les bandits, les Blancs, les membres des sectes ou du clergé actuellement en prison, en camp ou en village spécial, et qui continuent à y mener une activité antisovietique de nage ; les éléments criminels bandés, voleurs récidivistes, contrebandiers professionnels, affaiblis, voleurs de bétail liés à un milieu criminel. [...] Tous ces éléments doivent être répartis en deux catégories. a) Les plus actifs et hostiles des éléments ci-dessus énumérés seront affectés à la première catégorie. Ces éléments seront immédiatement arrêtés et, après examen de leur cas par une troïka¹, fusillés. b) Les éléments moins actifs, mais néanmoins hostiles seront affectés à la seconde catégorie. Ces éléments seront immédiatement arrêtés et envoyés en camp pour une durée de huit à dix ans ; les plus endurcis et les plus socialement nuisibles seront incarcérés en prison pour la même durée. »

Extrait de l'ordre opérationnel du NKVD du 30 juillet 1937, entre autres le nom et l'opération koulak.

Doc. 2 : Une opération de terreur d'État

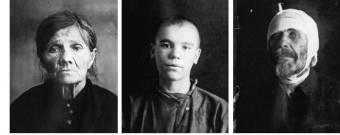
« Jusqu'à ce qu'on ait terminé cette opération, sachant que celle-ci est absolument secrète, un secret d'État. [...] L'opération commencera par la 1^{re} catégorie. Les délégués de garde à vue dans les cellules d'incarcération provisoire et tout plus de liaison, liste de présence de nombreux centres-régions d'interrogatoires. [...] Cerveaux deux-trois semaines, inutile de la continuer avec l'accusé. Notre opération 1^{re} catégorie est de 11 000, cela veut dire que jusqu'au 28 juillet, vous devez avoir 11 000 individus déjà arrêtés. [...] Vous pouvez bien sûr en avoir 12 000 ou 13 000 et même 15 000, je ne vous limiterai pas. Vous pouvez même aller jusqu'à 20 000. [...] Maintenant, quelques aspects techniques. Prenez, par exemple, le secteur de Tamak, ou d'autres secteurs. Pour chacun d'entre eux, en moyenne, il faudra exécuter 1 000 individus et, dans certains, jusqu'à 2 000 [...]. Si l'on entre les cadavres dans un bois, il faut en préalable découper la moussé, puis en recouvrir la terre finement remuée pour masquer le lieu. »

Subgramme du 23 juillet 1937 adressé par Minin, chef du NKVD de la région de Sibirie occidentale à ses subordonnés. Les koulaks, c'est-à-dire les paysans propriétaires de leurs terres.

Doc. 3 : L'URSS au temps de la Grande terreur



Doc. 4 : Le visage de quelques victimes de la Grande terreur



Doc. 5 : Le bilan humain de la Grande terreur

Total des arrestations	1 400 000
Total des exécutions	750 000
Dont Parti communiste :	
- 98 sur 139 membres du Comité central du Parti communiste	
- 1 108 sur 1 366 délégués du Congrès de 1934	
Dont Armée rouge :	
- 3 sur 5 maréchaux	
- 8 sur 9 amiraux	
- 14 sur 16 généraux	
- 35 000 sur 80 000 officiers	

Source : Stéphan Courtois, La Zone noir de la commémoration, Laffont, 1997 et M. Laran, Russie, 1929-1970, Mazon, 1973.

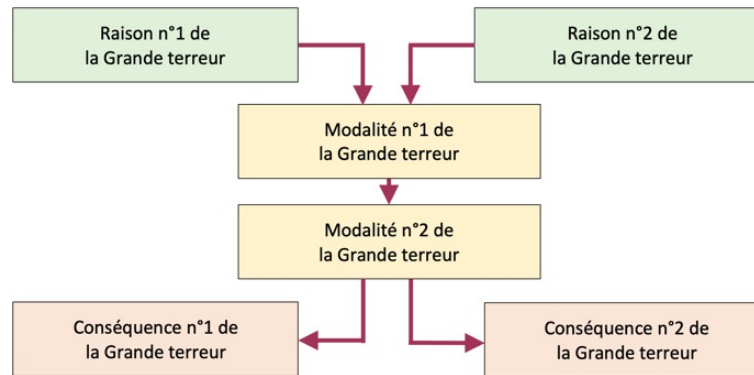
Consigne : À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan de la Grande terreur en URSS en 1937-1938.

Point de passage et d'ouverture 1 : 1937-1938 : la Grande Terreur en URSS

Consigne : À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan de la Grande terreur en URSS en 1937-1938.

Point méthode : Tracer un schéma fléché

- relever, dans le dossier documentaire, les idées essentielles en lien avec la consigne ;
- le nombre d'idées relevées donne le nombre de cases du schéma ;
- tracer le schéma en plaçant les cases puis les flèches (liens de cause à effet) ;
- achever en donnant un titre au schéma et en réalisant une légende.



Légende

- Motivations de la Grande terreur
- Modalités de la Grande terreur
- Bilan de la Grande Terreur

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

II. Des régimes qui partagent certaines pratiques

A. Sur le plan politique, des pratiques autoritaires

PP02 : 9-10 NOVEMBRE 1938 : LA NUIT DE CRISTAL EN ALLEMAGNE

Doc. 1 : Le prétexte d'un attentat à Paris

« On sentait bien, d'une manière générale, que la situation allait s'aggraver, mais ce qui se produisit en novembre dépassa en horreur tout ce que l'on avait pu craindre. Le meurtre du secrétaire d'ambassade von Rath, en poste à l'ambassade d'Allemagne à Paris, fournit aux autorités allemandes l'occasion rêvée d'exercer contre les Juifs allemands des représailles d'une violence extrême. Dès qu'on sut dans tout le pays que l'auteur de cet attentat était un Juif polonais, le gouvernement annonça que les Juifs seraient sévèrement punis pour ce meurtre et que la nature de cette punition, qui ne pourrait jamais être assez sévère compte tenu du forfait perpétré à Paris, serait rendue publique dans les tout prochains jours. Personne n'imaginait quels tourments on pouvait encore infliger aux Juifs déjà si fortement opprimés. »

Témoignage de Titi Lessler cité par Titi Gherardi et Thomas Karland, *Juifs sans retour* dans et après la nuit de Cristal, éd. Bernard Kerin, Albin Michel, 2011.

Doc. 2 : Les ordres de la Gestapo

1. [...] Les Juifs pourraient être peines des meurtres qui ne méritent pas en peul la vie ou la propriété allemande (par exemple incendie de synagogue ou pillage de magasins) et il y a pour de l'impact d'incendier pour les incendies volontaires. [...] Les boutiques et les appartements des Juifs ne peuvent être que détruits et non pillés. La police est tenue de surveiller l'exécution de cette instruction et d'interdire les pillages.

2. [...] Dans les rues commerçantes, on veillera particulièrement à ce que les boutiques aux Juifs soient parfaitement protégées contre les dommages. [...]

3. [...] Les manifestations émeutes ne doivent pas être respectées par la police, qui veillera seulement en regard des défilés. [...]

4. [...] Dès que le cours des événements pendant cette nuit se permettra aux manifestations émeutes dans l'empire, il faudra éviter dans tous les cas des dommages aux Juifs - notamment des Juifs riches - qui ne pourra en être faite dans le cadre de l'insurrection. [...] On évitait de même pendant toute la nuit de ne pas massacrer, en toute hâte et pas trop tôt, une fois l'insurrection éteinte, les grandes usines immédiatement avec les camps de concentration occupés afin d'y admettre les Juifs au plus vite.

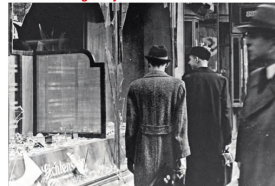
5. [...] Les Juifs doivent être traités avec la plus grande violence et les Juifs doivent être traités avec la plus grande violence.

6. [...] Les Juifs doivent être traités avec la plus grande violence et les Juifs doivent être traités avec la plus grande violence.

Doc. 3 : Une politique meurtrière



Doc. 4 : Des magasins juifs vandalisés à Berlin



Doc. 5 : Un bilan de la nuit de cristal

La nuit même (9-10 novembre)	Au moins 91
Juifs tués dans la nuit même	Au moins 91
Juifs blessés	Plusieurs milliers
Synagogues incendiées	267
Magasins saqués	7 500 à 8 000
Logements privés vandalisés	Plusieurs dizaines de milliers ?
Dans les mois qui suivent	
Arrêtés et conduits en camps de concentration	30 000 dont 4 600 de Vienne
Dont déportés dans ces camps les mois suivants	2 000 à 2 500
Suicides de Juifs dans les semaines suivant le pogrom	Plusieurs milliers, dont 600 à Vienne
Contraints à l'exil de novembre 1938 à septembre 1939	80 000
Amende imposée aux Juifs « en expiation des dégâts occasionnés »	Un milliard de Reichsmarks
Biens « aryannisés » (volés aux Juifs, notamment exilés) dans l'empire suivant la « nuit de Cristal »	Un à deux milliards de Reichsmarks

Doc. 6 : La législation antisémite de novembre 1938

Ordonnance pour l'élimination des Juifs de la vie économique de l'Allemagne, 12 novembre 1938

« Article 1. Avec effet au 1^{er} janvier 1939, il est interdit aux Juifs d'exploiter des magasins de vente de détail [...] ainsi que l'exercice d'un métier à leur compte. [...] Les entreprises exploitées à l'insu de cette interdiction seront fermées par la police. »

Ordonnance, 14 novembre 1938

« L'attitude hostile du peuple juif envers le peuple et le Reich allemand [...] demande une défense énergique et une dure expiration. C'est pourquoi [...] j'ordonne ce qui suit.

« Article 1. Le vernement d'une contribution d'un milliard de Reichsmarks au Reich allemand est imposé à la communauté des Juifs de nationalité allemande. »

Ordonnance concernant la fréquentation des lieux publics par les Juifs, 28 novembre 1938

« Le Flak national-socialiste ayant depuis 5 ans donné aux Juifs la possibilité de créer et de cultiver leur propre vie culturelle au sein d'organisations spécifiquement juives, il n'est plus possible de les laisser participer aux manifestations de la culture allemande. L'assistance à ces manifestations et surtout aux représentations théâtrales, cinématographiques, aux concerts, conférences, spectacles artistiques [...], de danse et aux expositions de nature culturelle ne doit donc plus être permise aux Juifs, avec effet immédiat. »

Hermann Goering, ministre de l'Économie du Reich.

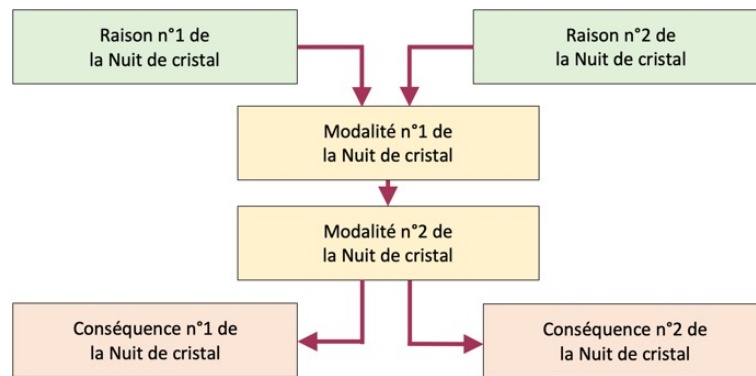
Consigne : À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan de la Nuit de cristal en Allemagne les 9 et 10 novembre 1938.

Point de passage et d'ouverture 2 : 9-10 novembre 1938 : la Nuit de cristal en Allemagne

Consigne : À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan de la Nuit de cristal en Allemagne les 9 et 10 novembre 1938.

Point méthode : Tracer un schéma fléché

- relever, dans le dossier documentaire, les idées essentielles en lien avec la consigne ;
- le nombre d'idées relevées donne le nombre de cases du schéma ;
- tracer le schéma en plaçant les cases puis les flèches (liens de cause à effet) ;
- achever en donnant un titre au schéma et en réalisant une légende.



Légende

- Motivations de la Nuit de cristal
- Modalités de la Nuit de cristal
- Bilan de la Nuit de cristal

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE




II. Des régimes qui partagent certaines pratiques

B. Sur le plan social, des pratiques de contrôle étroit

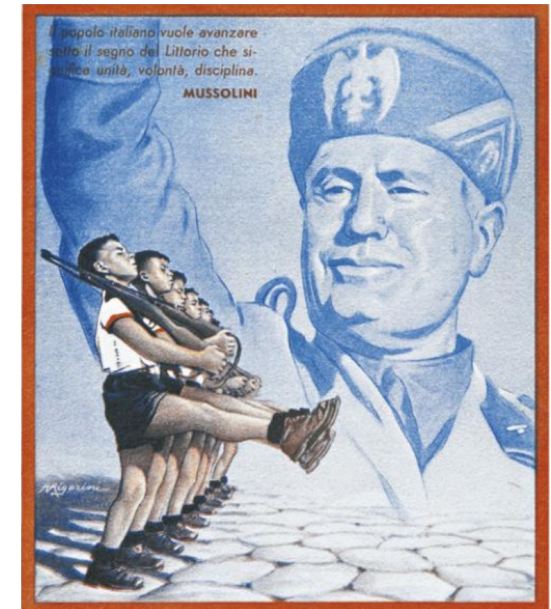


4 L'encadrement des loisirs en Allemagne
La *Kraft durch Freude*, organisation d'État, encadre les loisirs des ouvriers et des employés après la suppression des syndicats le 1^{er} mai 1933.
Affiche de propagande, 1934.

1 Les organisations de jeunesse

	Pour les garçons	Pour les filles
URSS 	> Petits octobristes (6-9 ans) > Pionniers soviétiques (9-14 ans) > <i>Komsomols</i> ¹ (à partir de 14 ans)	
Allemagne 	> Jeunes allemands (10-14 ans) > Jeunesses hitlériennes (14-18 ans)	> Association des jeunes filles (10-14 ans) > Ligue des jeunes filles allemandes [BDM] (14-17 ans) > Société des BDM pour la Foi et la Beauté (17-21 ans)
Italie 	> Fils de la Louve (6-8 ans) > <i>Balilla</i> ² (8-14 ans) > Avant-gardistes (14-18 ans)	> Filles de la Louve (6-8 ans) > Petites italiennes (8-14 ans) > Jeunes italiennes (14-18 ans)

1. Abréviation de *Kommunisticheski soïouz molodioïi* (« Union des jeunesses communistes ») qui désigne, par extension, les membres de cette organisation.
2. Diminutif du nom complet de l'organisation de jeunesse « Œuvre Nationale Balilla ». Le nom de Balilla fait référence au surnom d'un héros du nationalisme italien ayant vécu au XVIII^e siècle.



4 Préparer à la guerre

Couverture illustrée d'un cahier d'exercices, *Quaderno*, 1941.
« Le peuple italien veut avancer sous le signe du licteur, ce qui signifie unité, volonté, discipline ».

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

II. Des régimes qui partagent certaines pratiques

B. Sur le plan social, des pratiques de contrôle étroit



5 Le « petit père des peuples »

Irakli Toidse, la gentillesse de Staline illumine l'avenir de nos enfants, 1947, affiche, 61 × 43 cm.



4 Les Jeuneses hitlériennes

Affiche de 1936.
« Dehors les troubles fêtes », « Les jeunes unis dans les Jeuneses hitlériennes ! »



3 Forger un homme nouveau

À gauche, affiche de Nikolai Kogout datant de 1920. Traduction : « Nous défendrons l'ennemi avec l'acier. En travaillant dur, nous aurons du pain. Tous au travail, camarades ! »

Au centre, affiche réalisée pour l'Exposition de la révolution fasciste organisée à Rome (1932-1933), qui célèbre le dixième anniversaire de la « marche sur Rome ».

À droite, couverture du calendrier du service racial du Parti national-socialiste des travailleurs allemands, 1938. Titre : « Nouveau peuple, 1938 ».



H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

II. Des régimes qui partagent certaines pratiques

C. Sur le plan économique, un interventionnisme fort

3 Le premier plan quinquennal (1928-1932)

« La tâche essentielle du plan quinquennal consistait à transformer l'URSS, de pays agraire et faible en un pays industriel et puissant, parfaitement libre et indépendant des caprices du capitalisme mondial, à éliminer jusqu'au bout les éléments capitalistes, à créer une base économique pour la suppression des classes en URSS et liquider ainsi la possibilité de restauration du capitalisme en URSS. [...] »

La tâche du plan quinquennal en matière d'agriculture consistait à transformer l'URSS de pays de petits paysans et arriérée qu'elle était, en un pays de grande agriculture organisée sur la base du travail collectif donnant le maximum de produits. [...] »

Le Parti a obtenu que les **kolkhozes** groupent actuellement plus de 60 % des exploitations paysannes [...]. Le Parti a obtenu que les koulaks ont été défaits en tant que classe, bien que leur défaite soit incomplètement achevée ; la paysannerie laborieuse a été libérée de l'asservissement aux koulaks et de leur exploitation, et une base économique solide a été assurée au pouvoir des Soviétiques à la campagne, la base de l'économie collective.

Le Parti a obtenu que l'URSS, de pays de petits paysans, est transformée d'ores et déjà en pays de la plus grande agriculture du monde. »

Joseph Staline, discours du 7 janvier 1933 devant le Comité central du Parti communiste d'Union soviétique.



5 Construire un « Homme nouveau » :
L'Ouvrier et la kolkhoziennine

Sculpture réalisée par Vera Moukhina, 1937 (Moscou). Haute de 25 mètres et pesant 80 tonnes, cette œuvre monumentale a été créée pour le pavillon soviétique de l'Exposition universelle de Paris de 1937.



3 Développer le culte du Duce par la propagande

Près de Littoria, une ville nouvelle créée dans une zone asséchée des Marais pontins, à 70 kilomètres au Sud de Rome, Mussolini participe à la « bataille du blé », qui vise à assurer l'autosuffisance céréalière et alimentaire de l'Italie.



3 L'encadrement des loisirs

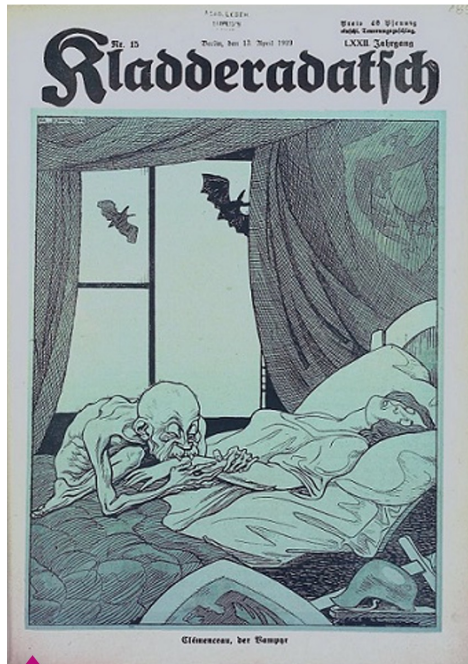
Affiche de l'organisation nazie *Kraft durch Freude* (Force par la joie), 1938.

Kraft durch Freude a pour mission l'organisation des loisirs des travailleurs allemands.

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

III. Des régimes qui conduisent à une nouvelle guerre

A. L'hostilité des totalitarismes envers les démocraties



4 L'humiliation du traité de Versailles
« Clémenceau, le vampire », Une de l'hebdomadaire Kladderatsch, 13 avril 1919



1 Les régimes politiques en Europe dans les années 1930

3

La dénonciation de l'influence de Moscou

Affiche du Centre de propagande des républicains nationaux, 60 x 80 cm, 1936. Sous la banderole, de haut en bas : Marcel Cachin (PCF), Edouard Daladier (Parti radical), Léon Blum (SFIO) Fondé en 1926 pour soutenir les candidats de droite modérée aux élections législatives, le Centre de propagande des républicains nationaux multiplie des affiches antisocialistes et anticommunistes.



1

La conférence de Stresa (11-14 avril 1935)

Rencontre, dans une ville du nord de l'Italie entre :
① Pierre Laval (ministre des Affaires étrangères, France),
② Benito Mussolini (Président du Conseil, Italie),
③ Ramsay MacDonald (Premier ministre, Royaume-Uni) et
④ Pierre-Étienne Flandrin (Président du Conseil, France).



H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

III. Des régimes qui conduisent à une nouvelle guerre

B. L'impuissance des démocraties face aux totalitarismes

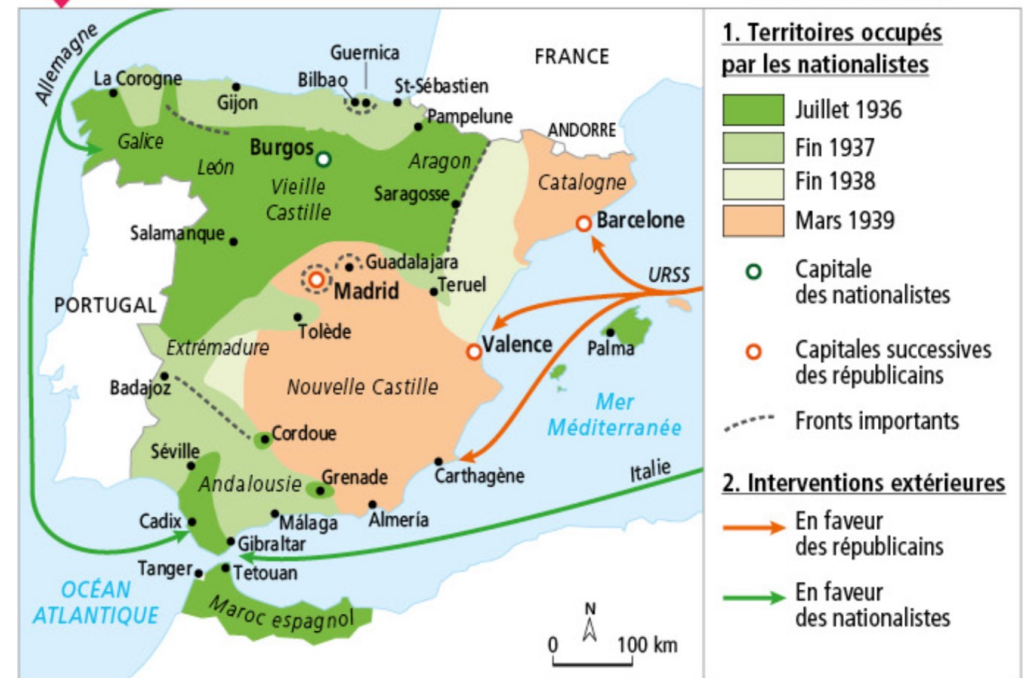
1 L'Europe à la veille de la Seconde Guerre mondiale



1 Mussolini se moque des sanctions de la SDN

Gabriel Gobin, caricature dans *Le Pèlerin*, 5 juillet 1937.

1 Guerre civile et interventions extérieures



H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

III. Des régimes qui conduisent à une nouvelle guerre

B. L'impuissance des démocraties face aux totalitarismes

PP03 : LES INTERVENTIONS ÉTRANGÈRES DANS LA GUERRE CIVILE D'ESPAGNE (1936-1939)

Doc. 1 : Pourquoi intervenir en Espagne ?

En juillet 1936, les chefs de file des républicains combattent les fascistes en Espagne, mais de nombreux militaires de ne pas s'engager dans la guerre civile espagnole.

1. Hitler refusa d'intervenir. Il s'expliqua : « Je constatai une fois de plus que, chez lui, les considérations idéologiques l'emportaient sur toutes les autres : que l'Allemagne ne pouvait aider que l'Espagne devant la prose du communisme ou national-socialisme, il devait s'y opposer par tous les moyens. En conséquence, il avait déjà donné l'ordre de mettre à la disposition de Franco les avions demandés. »

1.1 À sa création, Franco, la majeure partie de l'armement des troupes du gouvernement de Madrid vint de Franco. Mussolini, lui aussi, était favorable à Franco : « Enfin, le gouvernement jacobinisme entretenait des relations étroites avec le Front populaire de Léon Blum. »

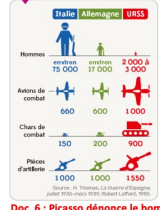
Le dilemme devant pour finir : « Si l'Espagne doit devenir la proie du communisme, la balkanisation de la France ne sera qu'une question de temps. L'Allemagne n'hésita plus qu'à l'Espagne des villes. Pris entre les deux sociétés à l'Est, et un puissant bloc communiste franco-espagnol à l'Ouest, nous pourrions à peine nous défendre si Moscou décidait d'attaquer l'Allemagne. »

Journalisme sous l'Occupation, De Gaulle à Mitterrand, réimpression, éd. DENOËL, 2007.

Doc. 2 : La guerre civile d'Espagne



Doc. 3 : L'implication armée des régimes totalitaires en Espagne



Doc. 4 : L'intervention des Brigades Internationales



Doc. 5 : La non-intervention des démocraties européennes

« Pendant tout ce temps, nous avions déjà été motivés, parce qu'en 1922, il y a eu le soulèvement de Mussolini en Italie, puis en 1933, il y a eu Hitler en Allemagne et Salazar au Portugal, tous étaient des régimes fascistes, nazis. Et puis l'idée qu'ils appartenent à Franco et compagnie était une chose terrible, car malheureusement pour nous, les pays démocratiques qui devaient nous aider ont créé cet esprit de non-intervention, qui ne nous a jamais aidés. Si nous avions aidés, Franco n'aurait pas gagné et il n'y aurait pas eu de guerre civile. Mais c'était comme ça. »

Antónia Adober, militante en 1936 dans le Parti ouvrier d'unification marxiste, entretien avec Sakoné Marqués, 1992.

Doc. 6 : Picasso dénonce le bombardement de Guernica par l'aviation allemande (avril 1937)

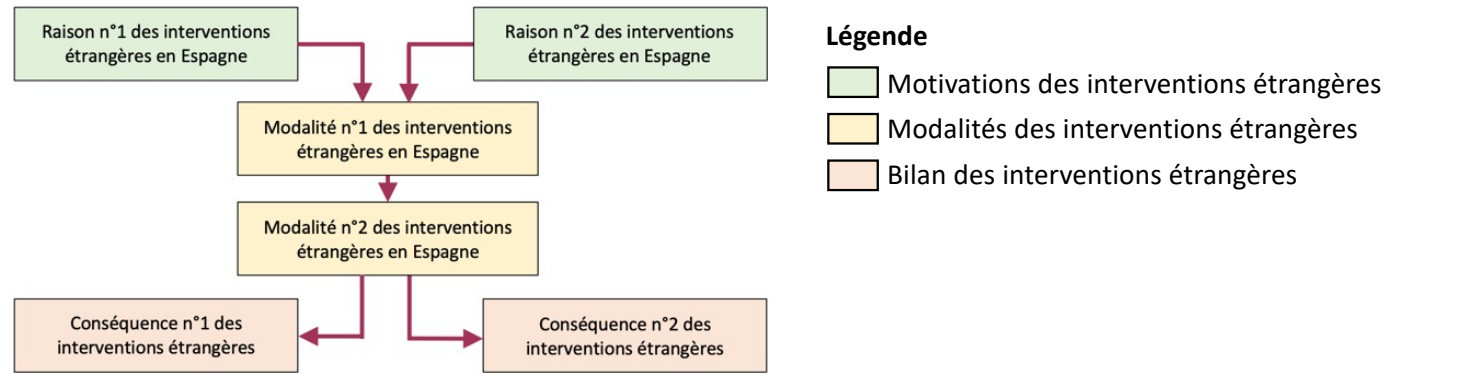


Consigne : À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan des interventions étrangères dans la guerre civile d'Espagne (1936-1939).

Point de passage et d'ouverture 3 : Les interventions étrangères dans la guerre civile d'Espagne (1936-1939)
Consigne : À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan des interventions étrangères dans la guerre civile d'Espagne (1936-1939).

Point méthode : Tracer un schéma fléché

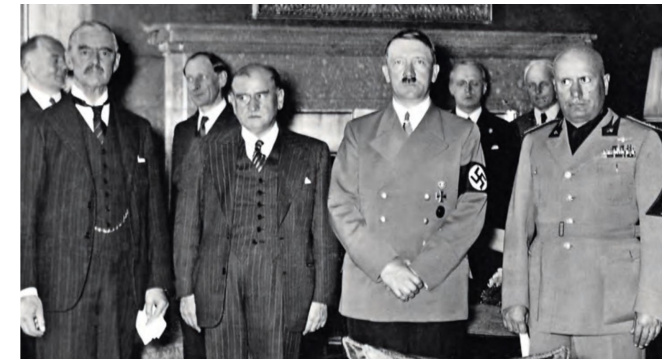
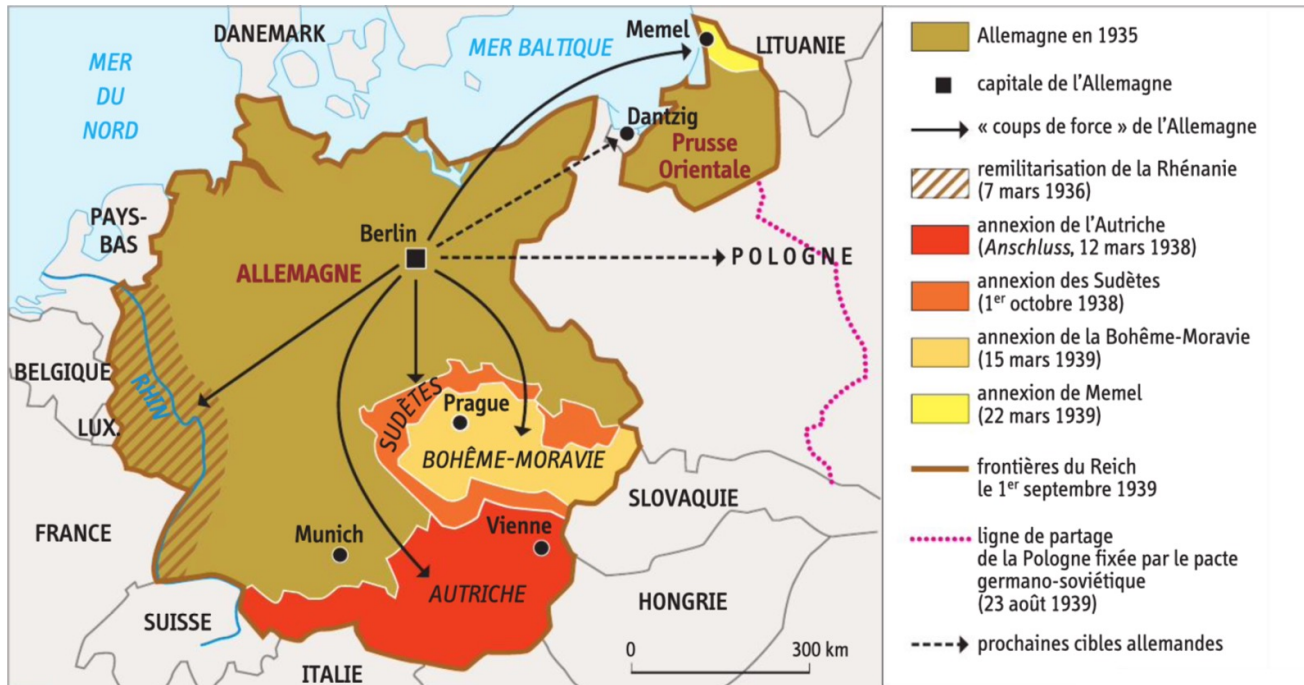
- relever, dans le dossier documentaire, les idées essentielles en lien avec la consigne ;
- le nombre d'idées relevées donne le nombre de cases du schéma ;
- tracer le schéma en plaçant les cases puis les flèches (liens de cause à effet) ;
- achever en donnant un titre au schéma et en réalisant une légende.



H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

III. Des régimes qui conduisent à une nouvelle guerre

C. La marche à la guerre : un conflit vraiment inéluctable ?



2 Conférence de la paix organisée à Munich (29 septembre 1938)
De gauche à droite : Chamberlain, Daladier, Hitler et Mussolini

6 Le pacte germano-soviétique (23 août 1939)

« Art. 1. Les deux parties contractantes s'engagent à s'abstenir de tout acte de violence, de toute manœuvre agressive et de toute attaque l'une contre l'autre.

Art. 2. Au cas où l'une des deux parties contractantes se trouverait engagée dans une guerre avec une tierce puissance, l'autre s'engage à ne soutenir celle-ci d'aucune façon.

Art. 3. Les gouvernements des deux parties se tiendront constamment en contact à l'avenir pour se consulter sur les questions touchant à leurs intérêts communs.

Art. 4. Aucune des parties contractantes ne se joindra à un groupe de puissances dirigé directement ou indirectement contre l'autre. [...]

Art. 6. Le présent accord est conclu pour dix ans. »

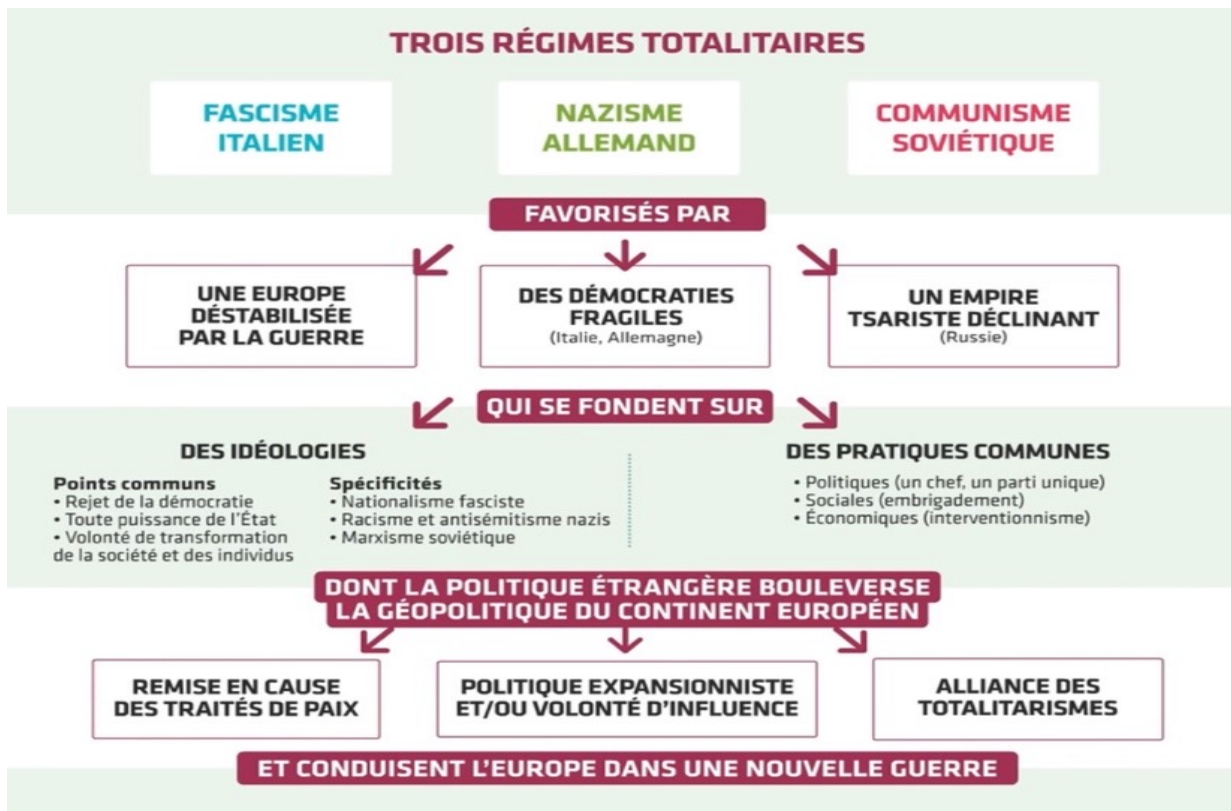
Extrait du protocole additionnel secret au pacte germano-soviétique.

« Art. 2. Pour le cas où se produirait une modification territoriale et politique dans les régions appartenant à l'État polonais, la limite entre les zones d'influence de l'Allemagne et de l'URSS suivrait sensiblement la ligne des rivières Pissa, Narew, Vistule et San. »

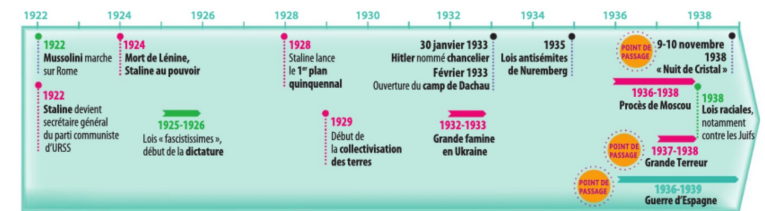
Signé par Joachim von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du III^e Reich, et Viatcheslav Molotov, commissaire du peuple aux Affaires étrangères, le 23 août 1939.

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

Schéma bilan



Dates



Personnages



Benito Mussolini
(1883-1945)

Instituteur, il est exclu du parti socialiste italien en 1914 car il est favorable à la guerre. En 1921, il crée le Parti national fasciste. En 1922, après la « marche sur Rome », il est nommé chef du gouvernement par le roi Victor Emmanuel III. Il instaure un régime totalitaire en multipliant les arrestations d'opposants. Dès 1935, sa popularité décline.



Joseph Staline
(1879-1953)

Envoyé au séminaire pour être prêtre, il en est chassé pour ses idées révolutionnaires. Rallié à Lénine, il est élu Secrétaire général du Parti communiste en 1922. À la mort de Lénine en 1924, il élimine tous ses concurrents et dirige l'URSS seul. En 1929, il met en place une collectivisation des terres et un contrôle étroit de la population par la terreur.



Adolf Hitler
(1889-1945)

Autrichien, il essaie de percer comme peintre à Vienne. En 1914, il s'engage dans l'armée allemande. En 1919, il s'indigne du sort de l'Allemagne puis il prend la tête d'un groupuscule d'extrême-droite, le NSDAP. Il tente un coup d'état en 1923, qui l'amène en prison. La crise de 1929 lui assure une ascension électorale qui l'amène au pouvoir en 1933.